

Zeitschrift:	Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber:	Aînés
Band:	13 (1983)
Heft:	10
Rubrik:	L'œil aux écoutes : saisissante rétrospective Hodler à Zurich

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'œil aux écoutes

André Kuenzi

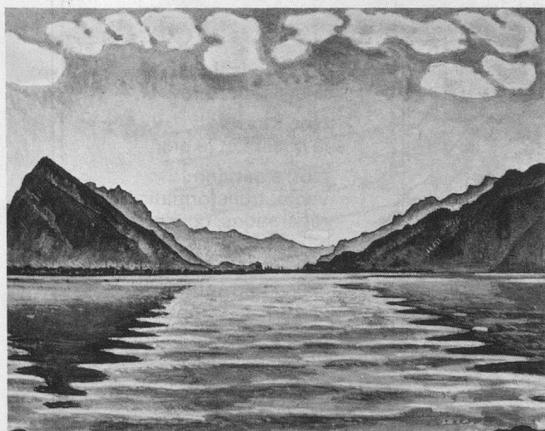


Saisissante rétrospective Hodler à Zurich

Si, dans le monde musical, 1983 aura été «l'année Ansermet», dans le domaine pictural — et grâce à Pro Helvetia — elle aura été «l'année Hodler». En effet, une vaste et magnifique rétrospective de son œuvre a tout d'abord été présentée à Berlin (mars-avril), puis à Paris, au Petit Palais (mai-juillet), avant de terminer triomphalement son périple au Kunsthaus de Zurich (19 août—23 octobre). Un spectacle à ne pas manquer!

On ne va pas retracer ici la carrière archi-connue de Hodler dont nous pouvons, une fois de plus, mesurer l'importance en replaçant son œuvre parmi les différents courants de l'histoire de l'art. Nous rappellerons simplement ce qui fait la grandeur d'une peinture dont on nous présente toutes les «périodes» — de 1871 à 1918, année de la mort de l'artiste. Paysages, portraits, allégories, «fresques» historiques, n'ont pas fini de nous enchanter et de nous émouvoir!

Exemple frappant du parallélisme appliqué au paysage. «Le Lac de Thoune», 1905. (Musée d'art et d'histoire, Genève.)



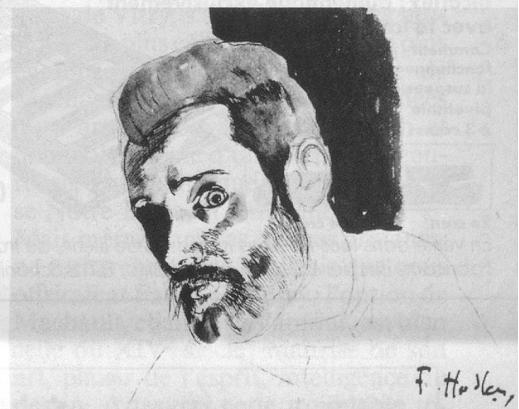
Rigoureux constructeur, Hodler considère ses figures et ses paysages *sub specie architecturæ*. Il avait une conception classique et architectonique de la figure et du paysage. Ce style d'architecture dans lequel la toute puissante ligne joue un rôle essentiel est étroitement lié au nombre et à la clarté des proportions. Les règles de la géométrie appliquées à l'art (que son maître Barthélémy Menn enseignait à Genève), le rythme, la symétrie, et le parallélisme marquent profondément toute l'œuvre de Hodler.

Mais les justes proportions ne font pas tout, loin de là: «Rien n'est plus émouvant qu'un beau corps nu, debout — disait le peintre — à l'une de ses élèves. Il vous domine et l'on voit, avant tout, la ligne de sa silhouette. Après avoir cherché ses proportions justes, laissez-vous guider par l'enchantedement de votre sensibilité. Selon l'état spirituel ou l'émotion que je veux interpréter, j'accentue certaines lignes plutôt que certaines autres, et cela se fait inconsciemment. Je suis influencé par le sentiment que je veux exprimer. La vérité expressive d'une forme est le caractère de cette forme. L'intention du peintre doit être bien marquée. L'idée doit être réalisée, c'est là une condition de l'expression intense.»

Dans ses paysages majestueux, Hodler ne s'efforçait pas de capter comme Monet les effets de la lumière d'un crépuscule à l'autre et de fixer sur ses toiles son «impression première», non, il entendait exprimer l'élément éternel de la nature. Ses paysages de montagne sont de puissantes architectures se situant aux Antipodes des géniales et tourbillonnantes compositions alpestres de Turner. Deux visions cosmiques diamétralement opposées! On oublie parfois que Hodler reste l'un des plus grands paysagistes du XX^e siècle, et il n'est qu'à contempler longuement certains lacs de Thoune ou lacs Léman, et certaines compositions alpestres pour s'en convaincre (par

exemple: «Le Lac de Thoune aux reflets symétriques», «Le Lac Léman vu de Chexbres», «L'Eiger, le Mönch et la Jungfrau» — avec mer de brouillard ou avec clair de lune, «Le Grand Muveran» et «Le Niesen»...) A elles seules, ces œuvres valent le déplacement! Sans parler des derniers paysages tragiques qu'il a brossés de la rade de Genève quelques mois avant sa mort, poignants témoignages d'un artiste accablé par le deuil et la maladie.

Mais les compositions les plus dramatiques de l'exposition sont les portraits que Hodler a fait de sa plus chère amie, Mme Godé-Darel. Atteinte d'un cancer, elle subit une affreuse agonie que le peintre a implacablement fixée sur ses toiles et dans ses dessins de 1914 à 1915. Le pinceau et le crayon de Hodler ont capté toutes les phases de cette bouleversante désintégration d'une



vie — et c'est peut-être bien là que le trait de l'artiste nous paraît le plus grand. Il atteint au sublime.

Cette vaste rétrospective qu'il serait bien vain de vouloir détailler nous montre toutes les facettes d'un art dont la force expressive et la monumentalité ont fait dire un jour à Oskar Kokoschka: «Hodler, ce géant!»

A. K.

«Le Jour», 1900. Le parallélisme appliqué aux allégories. (Kunstmuseum, Berne.)

